

On arrosait une croix d'honneur noblement et vaillamment gagnée et on était glorieux du contentement légitime de celui qui la portait.

Les journaux ont parlé des toasts et des discours prononcés à cette occasion ; nous ne révélerons point, comme eux, les noms de ceux qui ont pris la parole, mais nous dirons comme tout le monde que s'il y a eu plusieurs ovations, il n'y a eu qu'une pensée et qu'un cœur.

— Sur le rapport de M. Aynard, le conseil municipal a, dans sa séance du 17 courant, accepté l'offre faite par M. Géry de céder à la ville de Lyon une collection d'étoffes de soie, d'or et d'argent.

— La Société des Bibliophiles Lyonnais a publié, ces jours-ci, son troisième petit chef-d'œuvre : *L'Antiquité, l'établissement, le lustre, le bien spirituel et le temporel de la royale abbaye de Saint-Pierre de Lyon* ; par J. de Saint-Aubin. Lyon, Georg, (imprimerie Mougin-Rusand), très-petit in-8, tellière.

Ce document, resté jusqu'à ce jour manuscrit et retrouvé par M. Charvet, président de la Société littéraire, est précédé d'une préface de M. Guigue. Il était peu connu, si non totalement inconnu et, comme étude de mœurs plutôt que comme travail historique, tiendra parfaitement sa place à côté des précieux ouvrages que publie la Société.

Nous avons reçu de M. Joseph Delaroa, que son éminente position à Paris n'empêche pas de rester profondément Forézien, une très-belle brochure de 52 pages : *Oraison funèbre de Florimond Robertet, Forézien, par Mgr. Alleman, évêque de Grenoble, précédée d'un avertissement par Joseph Delaroa*. Vienne, Savigné, 1878, in-8, gravures.

Ce discours, qui n'avait été imprimé, en 1650, qu'en épreuves et à un seul exemplaire, a cela de précieux qu'il est l'œuvre d'un compatriote peu connu et qu'il donne des détails tout nouveaux sur un ministre qui joua un grand rôle dans son temps, et se trouve, néanmoins, fort oublié aujourd'hui. Cette publication est donc une double révélation et à ce point de vue elle nous oblige à une chaleureuse reconnaissance pour son érudit éditeur.

M. le docteur Gérard, notre collaborateur, a fait paraître une *Notice* détaillée et pleine de faits curieux sur la création de 1860 à 1870, de la crèche de Saint-Bernard sise boulevard de la Croix-Rousse. Lyon, Alf. Louis Perrin et Marinet, 1878, in-4°, avec des planches intercalées dans le texte.

Ce travail, d'où la plume élégante de l'écrivain a su faire disparaître les sévérités de la statistique, nous montre la charité lyonnaise dans son inépuisable générosité et nous apprend que trois ou quatre établissements de bienfaisance seulement : les hospices de Lyon, le dispensaire général et